



**Les conditions et le comportement
requis au chercheur du savoir [Talib
al 'Ilm] pour acquérir la science utile**

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Le mérite de la science et des savants

Coran

Les conditions requises au chercheur du savoir [Talib al 'Ilm] pour acquérir la science utile
Allâh -Ta 'âlâ- a dit :

« **Et dis : "Seigneur! Donne-moi encore plus de savoir".** »
(Sourate 20, verset 114)

« **Dis : "Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?" Seuls les doués d'intelligence se rappellent.** »
(Sourate 39, verset 9)

« **Allâh élèvera de plusieurs degrés ceux d'entre vous qui auront cru et qui auront reçu le savoir.** »
(Sourate 58, verset 11)

« **Seuls craignent Dieu, de tous Ses esclaves, les savants.** »
(Sourate 35, verset 28)

« **Allah atteste, et aussi les Anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage!** »
(Sourate 3, verset 18)

La Sounna

Selon Abou Mas'ûd -qu'Allâh l'agrée-, le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « **L'envie n'est permise que dans deux cas : Un homme à qui Allâh a donné une fortune qu'il s'empressa de dépenser totalement dans les domaines du bien. Et un homme à qui Allâh a donné la sagesse (la science). Il s'en sert pour juger entre les gens et pour la leur enseigner.** » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Selon Abou Moûsa -qu'Allâh l'agrée-, le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « **L'image de ce que Dieu a envoyé avec moi comme bonne direction et science est celle d'une pluie bienfaisante qui a atteint une terre. Une partie de cette terre était fertile. Elle absorba l'eau et fit pousser le foin et l'herbe en abondance. Une autre partie était stérile mais retint l'eau dont Dieu fit profiter les gens qui en burent et en abreuèrent leurs bêtes et leurs champs. Une autre partie était plate et perméable, ne retenant pas l'eau et ne faisant pousser aucune herbe. La première image est celle de quelqu'un qui a**

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

bien assimilé les sciences de la religion de Dieu et a tiré profit de ce que Dieu a envoyé avec moi. Il s'instruisit et enseigna. La deuxième image est celle de quelqu'un qui a retenu la science sans en profiter lui-même et sans accepter la bonne direction qui a fait l'objet de ma mission. » [Rapporté par Al-Boukhâri, Mouslim]

Puis le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* ajouta : « **Allâh, Ses anges, les habitants des ciels et de la terre jusqu'à la fourmi dans son trou et les poissons prient sûrement pour ceux qui enseignent le bien aux autres.** » [Rapporté par At-Tirmidhi]

Les dispositions relatives à l'étudiant

Etre sincère envers Dieu dans la demande de la science

Selon Abou Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-*, le Messager d'Allâh v a dit : « **Celui qui a appris une science à travers laquelle on recherche le visage d'Allâh honoré et glorifié, mais qui ne l'a apprise que pour atteindre l'un des buts de ce bas-monde, ne sentira pas le parfum du Paradis, le jour de la résurrection.** » [Rapporté Abou Dâwoûd, Authentifié par Al-Albani dans Sahih Sounnan Ibn Mâjah]

Ka'b Ibn Malik *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte que le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui apprend la science dans le but de rivaliser les savants, de débattre avec les faibles d'esprit ou pour attirer l'attention des gens, Allâh le fera entrer en Enfer.** » [Rapporté par At-Tirmidhî, authentifié par Al-Albani]

Jâbir *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte que le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **N'apprenez pas la science dans le but de rivaliser avec les Savants, ni pour débattre devant les faibles d'esprits, ni pour favoriser une assemblée sur une autre : quiconque fait cela, l'Enfer, l'Enfer.** » [Rapporté par Ibn Maja, authentifié par Al-Albani]

Ibn 'Umar *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte que le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui apprend la science pour rivaliser avec les savants, pour débattre devant les faibles d'esprits ou pour attirer l'attention des autres, il sera en Enfer.** » [Rapporté par Ibn Maja, authentifié par Al-Albani]

Abû Hourayra *-qu'Allâh l'agrée-* rapporte que le Messager d'Allâh *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit : « **Celui qui apprend la science pour rivaliser les savants, pour débattre devant les faibles d'esprit ou pour attirer l'attention des autres, Allâh le fera entrer en Enfer.** » [Rapporté par Ibn Maja, authentifié par Al-Albani]

On demanda à l'Imam Ahmad *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Qu'est-ce que la sincérité dans la recherche de la science ?** »

Il répondit : « **Cela consiste à mettre l'intention de rechercher la science dans le but de lever son ignorance et celle des autres.** »

Certains parmi les Salafs disaient *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Quant à celui qui cherche la science pour autre que Allâh, la science se refusera à lui tant que son intention ne sera pas destiné à Allâh.** »

Bien choisir son professeur

Ibn Mas'oud *-qu'Allâh l'agrée-* dit : « **Les gens ne cesseront d'être dans le bien tant qu'ils prendront la science des plus âgés parmi eux, dignes de confiance et doués de science ; lorsqu'ils la prendront des moins âgés et des plus mauvais, ils seront perdus.** »

Al-Khattib al-Baghdadi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* rapporte au sujet de Ibn Katiba *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* qui fut interrogé sur cette parole et dit : « **Ibn Mas'oud entendait par-là que les gens ne cesseraient d'être dans le bien tant que leurs savants seraient des personnes âgées, et non des nouveaux (jeunes) [...]**

En effet celui qui est âgé n'a plus cette jouissance du jeune, cet emportement, cette précipitation, ces excès de folie et il a acquis l'expérience et la compétence, alors aucune ambiguïté n'entre plus dans ses connaissances, et les passions ne le vaincront pas, et il ne sera pas dupé par la convoitise et Satan ne le détournera pas comme il le ferait avec un jeune.

De plus avec l'âge, il a obtenu la noblesse, le respect et il inspire la crainte. Alors que celui qui est jeune peut être touché par ces choses, dont le plus âgé est préservé ; et s'il en est touché et qu'il émet des réponses dans des cas religieux (Fatwas) il conduira les autres ainsi que lui-même à la perdition. »

D'après Madhi Ibn Maymun *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*, qui rapporte avoir entendu Muhammad Ibn Sîrîn *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dire : « **Ce savoir fait partie de la religion. Faites attention chez qui vous la prenez.** »

Az-Zouhrî *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* disait : « **Ce savoir n'est autre que la religion, alors regardez de qui vous tenez votre religion.** »

D'après d'Al-Hassan Ibn Abî Bakr, d'après Muhammad Ibn al-Hassan Ibn Maqsim al-Muqrî, d'après al-Fayrayâbî qui dit tenir de Muhammad Ibn Ismaïl *-qu'Allâh leur fasse Miséricorde-* qui rapporte avoir entendu Ismaïl Ibn Abî 'Uways *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* reprendre les paroles suivantes de son oncle maternel Mâlik Ibn Anas *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Ce savoir est une affaire de religion, faites attention chez qui vous apprenez votre religion. J'ai rencontré jusqu'à soixante dix parmi ceux qui rapportent les paroles d'un tel citant le Messenger d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-, paroles prises sous les colonnes et il montra la mosquée du Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- et je n'ai rien consigné de ce qu'ils rapportaient. Si l'on devait confier un bien à l'un d'eux, il aurait été fidèle mais ils n'étaient pas hommes de cette discipline. Arrivait alors Muhammad Ibn Mouslim Ibn 'UbaydAllah Ibn Abdallâh Ibn Shihâb et y avait foule chez lui.** »

Se déplacer pour chercher la science à sa source

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

‘Abdoullâh Ibn ‘Abbas -*qu’Allâh agrée le père et le fils*- a rapporté ce qu’il fit alors qu’il entendit qu’un compagnon du Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- possédait un hadith qui lui était inconnu : « **J’allai chez lui au moment de la sieste de l’après-midi et déployai ma cape au pas de sa porte. Ce mouvement déplaça une masse de poussière sur moi (alors que je m’assis pour l’attendre).** »

Si je l’avais voulu j’aurais pu lui demander sa permission d’entrer et il me l’aurait certainement autorisé. Mais je préférerai l’attendre et le laisser ainsi bien se reposer.

Sortant de chez lui et me voyant dans cet état (poussièreux) il dit : « Ô cousin du Prophète ! Que t’arrive-t-il ? Si tu m’avais fait demander, je serais venu te voir. »

« C’était à moi de venir à toi, tout comme on doit aller à la connaissance et non le contraire ! » dis-je. Je lui demandai alors le hadith et l’appris. »

Adopter devant son professeur une attitude la plus humble que possible

Lorsque Zayd Ibn Thabit -*qu’Allâh l’agrée*- prévoyait de partir en voyage, le jeune ‘Abdoullâh Ibn ‘Abbas -*qu’Allâh l’agrée*- se tenait humblement à ses côtés et prenant les rênes de sa monture ; il adoptait l’attitude d’un serviteur à l’égard de son maître.

Zayd -*qu’Allâh l’agrée*- lui disait alors : « **Ne fais pas ça ô cousin du Prophète !** »

« **C’est ainsi que l’on nous a ordonné de traiter les plus érudits d’entre nous** », disait ‘Abdoullâh -*qu’Allâh l’agrée*-.

Ne pas s’occuper des disputes ou problèmes entre les savants

As-Soubki -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « **Prenez garde d’écouter ce qui s’est passé entre Abou Hanifa et Soufyan al-Thawri, ou entre Malik et ibn Abi Dhi’b, ou entre Ahmad ibn Salih et an-Nassâ’i, ou entre Ahmad ibn Hanbal et al-Harith al-Mouhassibi (et autres dans les temps ultérieurs). Si vous êtes affairés avec cela, je crains la mort pour vous. Ceux-là sont les notables en religion et leurs paroles ont plusieurs explications que certains ont peut-être mal compris. En ce qui nous concerne, nous n’avons rien d’autre qu’à approuver ce qu’ils ont dit et de ne rien dire concernant ce qui a eu lieu entre eux, comme ce qui s’est passé entre les compagnons, qu’Allâh soit satisfait d’eux : " Ô toi qui cherche à être guidé ! Consacre-toi à la voie des bonnes manières avec les maîtres passés, évite de creuser dans leurs divergences sauf ce qui est le produit d’une claire démonstration. Si vous êtes capable d’y appliquer une bonne interprétation faites-le, dans le cas contraire, laissez ce qui eut lieu entre eux, et préoccupez-vous de ce qui vous concerne, et laissez ce qui ne vous concerne pas !" » [Source : Q’ida, page 53]**

Al-Hâfidh Ibn ‘Asâkir -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Sache, puisse Allâh nous accorder Son agrément et nous accepter parmi ceux qui Le craignent et Le redoutent comme il se doit, que la chair des savants est vénérable. Par une loi divine bien connue, ceux qui les dénigrent sont honnis. Quiconque les diffame sera éprouvé par la mort de**

son cœur avant son décès. » [Source : Tabyîn Kadhib Al-Muftarî fî mâ Nusiba ilâ Al-Imâm Abî Al-Hasan Al-Ach'arî¹]

La permission de suivre un savant

Allâh -*Subhânahu wa ta'âlâ*- a dit :

« **Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas.** »
(Sourate 16, verset 43)

D'après 'Abdoullah ibn Mas'oud -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Que l'un d'entre vous ne suive pas aveuglément dans sa religion une personne de telle sorte que s'il croit, alors il croit et s'il mécroit, alors il mécroit. Mais si vous voulez suivre, alors par le mort [parmi ceux qui ont suivi], car en vérité, le vivant n'est pas à l'abri des troubles.** »

Masrouq -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte d'après 'Abdoullah ibn Mas'oud -*qu'Allâh l'agrée*- :
« **Ne suivez pas d'hommes aveuglément quant à votre religion, mais si vous refusez, alors par le mort, pas par le vivant.** »

¹ Rappelons que Aboû Al Hâssan Al Ach 'arî -*qu'Allâh ta 'ala lui fasse miséricorde*- c'est repentit de ces croyances égarés avant sa mort. Adh-Dhahâbi -*qu'Allâh ta 'ala lui fasse miséricorde*- y fait allusion dans *Siyar A'lam an-Noubala*, volume 15, page 86 en disant : « **J'ai eu sous la main quatre ouvrages d'Abou Al-Hasan écrits sur la croyance (*al-ousoûl*). Il y cite la tendance des Prédécesseurs (*salaf*) sur les Attributs au sujet desquels il explique : il faut les prendre comme ils sont venus. Puis, il confie : cette tendance est la mienne, j'y adhère sans faire d'interprétation (*ta'-wîl*)** »

Adh-Dhahabi -*qu'Allâh ta 'ala lui fasse miséricorde*- dit aussi dans *al 'Arch* page 302-303 : « **Al-Ach'arî est né en 260 H et mourut en 324 H à Bassora – qu'Allah lui fasse miséricorde –. Il était mou'tazilite avant de se repentir. Il rejoignit les gens du Hadith (*ashâb al-hadith*) sur des points sur lesquels ils étaient en désaccord avec les mou'tazilites. Puis, il s'aligna sur la plupart des opinions des gens du Hadith C'est les points que nous avons vu et dans lesquels il rapporte dessus leur consensus. Il témoigne qu'il s'accorde dessus sur tous les points. Il est donc passé par trois phases : une phase où il était mou'tazilite, une phase où il était sunnite sur certains points du crédo, et une phase où il était sunnite sur la plupart du crédo... ».**

Dans son épître *Adh-dhoubb 'an Abî Al-Hasan Al-Ach'arî* page 107, Al-Qâdhî Kamâl Ad-Dîn Aboû Hâmid Mohammed Ibn Dirbâs dit : « **Sachez mes frères... que le livre *al-ibâna 'an usoûl ad-diyâna* (أصول عن البانة) , écrit par Aboû Al-Hasan 'Alî Ibn Ismâ'il Al-Ash'arî (الشعري إسماعيل بن علي الحسن أبو) tient lieu de crédo auquel il adhéra jusqu'à sa mort. Il représente sa confession après avoir quitté l'*i'tizâl* par la grâce et la bonté d'Allah. Toute opinion imputée à ce dernier qui contredit ce livre, est considérée comme abrogée et délaissée par son auteur. Comment pourrait-il en être autrement, alors qu'Aboû Al-Hasan y déclare explicitement qu'il extériorise sa confession à laquelle adhèrent, comme il le rapporte, les Compagnons, les *tâbi'in* (leurs successeurs), les grandes références traditionnistes passées, et l'Imam Ahmad Ibn Hanbal, qu'Allah les agrée tous. Celle-ci est conforme au Livre d'Allah et à la sunna de Son Messenger ! Est-il alors pertinent de dire qu'il embrassa une autre pensée ? Qu'on nous dise à laquelle ? Aurait-il délaissé le Livre d'Allah et la sunna du Prophète d'Allah ? Se serait-il opposé aux Compagnons, à leurs successeurs, et les grandes références traditionnistes passées ? Lui, qui savait pertinemment que telle était leur tendance. Il serait honteux de penser qu'un simple musulman puisse le faire, que dire alors des grandes références de la religion ! » Plus loin il dit : « **De grands imams parmi les légistes, les lecteurs, les traditionnistes musulmans et bien d'autres mentionnent et font les éloges de cet ouvrage. Ils le déchargent de toute innovation qu'on lui impute.** »**

Nous nous sommes limités à ces quelques preuves, mais il en existe d'avantage au sujet de son repentir et de son retour à la croyance d'Ahlou Sounna. Pourtant vous voyez que les Ach'arite continuent à nier cette évidence. Car l'accepté reviendrait à les discréditer.

L'interdiction de suivre une personne en connaissance de cause si on est sûr qu'il permet l'illicite ou interdit le licite

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allâh, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.** »

(Sourate 9, verset 31)

Quand il entendit le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- réciter ce verset, 'Adiyy ibn Hatim -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **"Nous ne les adorions pas"**. »

Le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- répliqua : "Ne rendaient-ils pas illicite ce que Dieu avait permis et alors vous le rendiez illicite, et ne rendaient-ils pas licite ce que Dieu avait interdit alors vous le rendiez licite ?"

J'ai dit "oui", alors il a ajouté : "ceci était votre adoration envers eux". » [Rapporté par Ahmad et At-Tirmidhî]

Malik -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **De tout le monde il y a prendre et à laisser sauf de l'habitant de cette tombe** », et il a désigné la tombe de notre Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-.

Ach-Châfi'î -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a déclaré : « **Les musulmans se sont tous accordés sur le fait que si quelqu'un a reçu une sunnah du Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-, il ne convient pas qu'il la délaisse pour les dires de qui que ce soit.** »

Il -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit aussi : « **Il n'y a personne parmi nous qui n'ait oublié ou auquel n'ait échappé une quelconque sunnah du Messenger d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-; donc quelles que soient les directives que j'ai prises ou les principes fondamentaux que j'ai proposés, il y aura dans ceux-ci des choses contraires aux directives du Messenger d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-. C'est pourquoi la directive correcte est celle qui est selon ce que le Messenger d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit, et ceci est ma directive.** »

Pratiquer ce que l'ont a appris

Allâh -*Ta'âlâ*- a dit :

« **Ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? C'est une grande abomination auprès d'Allah que de dire ce que vous ne faites pas.** »

(Sourate 61, verset 1-3)

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Au jour de la résurrection, on amènera un homme et on le jettera en enfer. Ses tripes pendent à l'extérieur. Ensuite, il se mettra à tourner comme l'âne qui tourne autour d'une meule. Les habitants de l'Enfer s'assembleront autour de lui et diront : "Ô toi qu'as-tu fait ?"** »

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

"N'étais-tu pas de ceux qui ordonnaient le bien et interdisaient le blâmable".

Il répondra : "Je vous ordonnais le bien mais je ne le pratiquais pas et je vous interdisais le blâmable et je le pratiquais". » [Rapporté dans As-sahiha n°292]

Et Anas -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que le messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **La nuit de mon voyage nocturne, je suis passé auprès de gens auxquels on coupait les lèvres avec des cisailles de feu. Je dis Alors : "qui sont ses gens là, ô Jibril ?"**

Il répondit "Les prêcheurs de ta communauté qui disent ce qu'ils ne font pas". » [Rapporté dans As-sahiha n°291]

Abou Darda -*qu'Allâh l'agrée*- disait : « **Ce que je crains de mon seigneur, le jour de la résurrection, c'est qu'il m'appelle en public et me dise : "O 'Uwaymar !"**

Et que je dise : "Me voici o seigneur !"

Et qu'il me demande : "Qu'as-tu fait de ton savoir ?". » [Rapporté par Al Bayhaqi]

Les qualités requises pour acquérir la science

La mémoire

Ibn 'Udayy -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « **Un nombre de savants apprirent qu'Al-Boukhâri serait prochainement de passage à Baghdâd. Ils choisirent cent hadiths dont ils brouillèrent les chaînes de transmission et les textes, donnant ainsi à chaque Hadîth une chaîne de transmission autre que la sienne.**

Chaque savant prit dix de ces hadiths et s'apprêta à mettre Al-Boukhâri à l'épreuve durant leur rencontre. Les gens s'assemblèrent et l'un des savants confronta Al-Boukhâri avec le premier de ses dix hadîths.

Il répliqua "Je ne le connais pas".

Le savant lui cita un autre hadîth.

Il répondit "Je ne le connais pas." et ainsi de suite jusqu'au dixième hadîth.

Les gens avertis [initiés à la science du hadîth] parmi l'audience se regardèrent et dirent : "L'homme s'y connaît.", les autres pensèrent que c'est un ignorant. Puis un autre savant exposa à son tour ses dix hadîths, puis un autre, jusqu'au centième hadîth et Al-Boukhâri répondait invariablement "Je ne le connais pas".

Quand il vit qu'ils avaient terminé, il se retourna vers le premier savant et dit "La chaîne authentique de ton premier hadîth est ceci, celle de ton deuxième hadîth est ainsi..."

Puis il fit de même avec le deuxième savant, puis le troisième, et il poursuivit avec chacun d'eux jusqu'au centième hadîth.

A ce moment, tout le monde eut la certitude qu'il était un Hâfidh². »

Al-Warrâq -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « J'ai entendu Sâlim Ibn Mujâhid dire : "Je rendais visite à Muhammad Ibn Sallâm Al-Bikandi et il me dit : "Si tu étais venu plus tôt, tu aurais vu un garçon qui connaît par coeur soixante-dix mille hadîths".

Je suis sorti à sa recherche. Lorsque je l'ai trouvé, je demandais "Est-ce toi qui dit connaître par coeur soixante-dix mille hadîths ?"

Il (Al-Boukhâri) répondit "Oui, et plus encore, et jamais je ne te citerai un hadîth d'un compagnon ou un successeur sans que je sache la date et le lieu de leur naissance et de leur mort, et là où ils vécurent.

Et je ne narre (de leurs hadîths) que ce qui est certain et fondé sur un principe de la religion d'Allâh, dans le Livre d'Allâh et La Sunna de Son Messager -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-. »

Ainsi Al-Boukhâri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- fut non seulement un *Mouhaddith*³ d'exception mais également un grand juriste.

Ibn 'Udayy -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dit : « Muhammad Ibn Al-Qoumîsi me rapporta : j'ai entendu Muhammad Ibn Hamdaway dire : J'ai entendu Muhammad Ibn Ismâ'îl (Al-Boukhâri) dire : "Je connais par coeur cent mille hadîths intègres et 200 000 hadîths d'authenticité questionable". »

Invocation

« Seigneur ! Je Te demande un savoir utile, une subsistance bonne et une œuvre agréée. »

« Allâhoumma innî as'alouka 'ilman nafi'an wa rizqan tayyiban wa 'amalan moutaqabbalan. »

[Rapporté par Ibn As-Sounnî et Ibn Mâja]

« Ô Allâh ! Fais que je comprenne parfaitement la Religion. »

« Allâhoumma faqqinhî fî d-dîn. »

² Ils reconnurent la qualité de sa mémorisation

³ Un spécialiste du Hadith.

[Rapporté par Boukhârî et Mouslim]

« **Ô Allâh ! Fais que je puisse bénéficier de ce que Tu m'as permis de connaître. Fais que je puisse connaître ce qui est bénéfique et accrois mes connaissances. »**

« **Allâhoumma nfa'nî bimâ 'allamtanî, wa « allimnî mâ yanfa'ounî, wa zidnî 'illmâ. »**

[Rapporté par Ibn Mâja]

« **Ô Allâh ! Inspire-moi le bon sens préserve-moi du mal [provenant] de moi-même. »**

« **Allâhoumma alhimnî roushdî, wa a'idhnî min sharri nafsî. »**

[Rapporté par Ahmed et Nasâ'i]

« **Ô Allâh ! Je T'implore de m'accorder un savoir bénéfique, et me réfugie auprès de Toi contre tout savoir inutile. »**

« **Allâhoumma innî as'alouka 'ilman nâfi'an, wa a 'ôudhu bika min 'ilmin lâ yanfa'ou. »**

[Rapporté par Ibn Mâja]

« **Ô Allâh ! Consolide [ma foi] et fais que je sois un bien-guidé qui guide les autres [dans le droit chemin] »**

« **Allâhoumma thabbitnî, wa j'alnî hâdiyyan mahdiyyan. »⁴**

Et notre dernière prière est de louer Allâh ; le Seigneur de l'Univers.

Et que La Paix et Le Salut d'Allâh soient sur le Prophète, sa famille et ses compagnons.

⁴ Formule invocatrice [dou'a] attestée par l'invocation du Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- en faveur de Jarîr al-Bajalî -qu'Allâh l'agrée-. Cf. Ibn Hajar, Fath al-Barî, volume 6, page 161.